

Juvenes Translatores

PDF für Übersetzung Nr.: 388 von Schüler/in Nr.: 2166

Deine Übersetzung

Eine bessere Normalität, bitte!

Das vergangene Schuljahr ist besser zu Ende gegangen, als es angefangen hatte. Es hat sich viel zu lange angefühlt, als würden wir hinter Glas leben: Ein Lockdown nach dem anderen; die Geschäfte haben geschlossen, dann geöffnet, um direkt wieder zu schließen - letztendlich konnten sie mit Auflagen öffnen. Den Restaurants, Kinos oder Friseursalons ging es nicht anders. Sogar die Grenzen wurden weitestgehend geschlossen: eigentlich undenkbar in der EU, dem Raum des freien Waren- und Personenverkehrs.

In puncto Schule haben wir jede Situation durchlebt, die man sich nur vorstellen kann: mal fast normale Wochen, mal mit geschlossener Schule und - den größten Teil der Zeit - komplizierte und ständig umorganisierte Wochen. Präsenz- hat sich mit Distanzunterricht abgewechselt, ergänzt von mehr oder weniger erfolgreichen Videokonferenzen und Aktivitäten mit reduzierter Gruppengröße. Projekte wurden mehrfach verschoben oder abgesagt und wenn etwas doch stattfand, immer und überall mit Masken und Desinfektionsmittel.): Außerhalb von der Schule konnten wir nur wenige Menschen analog treffen. Aber diesen Sommer konnten wir Schritt für Schritt wieder zu einem normaleren Leben zurückkehren. Wir Jugendlichen konnten uns endlich auch mal wieder spontan treffen und in kleinen Gruppen Sport machen. Wir konnten wieder feiern gehen und Konzerte besuchen.

Nach so einem verkrampften, frustrierenden Jahr hat das wirklich gut getan.

Aber es wird dauern, sich zu erholen: viele Familien haben aus der Corona-Krise wirtschaftlichen Schaden davongetragen. Einige Eltern haben ihren Job verloren, andere waren gezwungen, ihr Berufsleben neu zu denken oder sich sogar umzuorientieren. Ganz abgesehen von den Familien, in denen jemand erkrankt ist oder die jemanden verloren haben.

Wir haben in der Krise aber Neues gelernt und kennengelernt (vor allem Homeschooling und Homeoffice): Wir müssen alle nicht so viel Zeit mit unnötigem Hin- und Herfahren verbringen und können das Verreisen für die Situationen aufsparen, die es wirklich wert sind. Die Lieferschwierigkeiten haben uns auch gezeigt, dass wir mehr lokale Produkte konsumieren sollten. Während einige lokale Produktionsketten schnell entstanden sind, müssen andere erst noch geschaffen werden. Die neue Normalität wird grüner und solidarischer.

Juvenes Translatores

PDF für Übersetzung Nr.: 388 von Schüler/in Nr.: 2166

Zu übersetzender Text

Le retour à la normale, mais en mieux s'il vous plaît!

La dernière année scolaire s'est mieux terminée qu'elle n'avait commencé. Pendant trop longtemps, nous avons eu la désagréable impression de vivre sous cloche : les périodes de confinement se sont succédé, les commerces ont fermé, puis ont rouvert, avant de devoir fermer encore leurs portes, puis de pouvoir finalement rouvrir sous conditions. Il n'en est pas allé autrement pour les restaurants, les cinémas ou les salons de coiffure. Même les frontières ont été fermées pour les déplacements non essentiels : un comble pour l'UE et son espace commun de libre circulation !

Quant à l'école, que dire ? Nous avons connu toutes les situations imaginables: des semaines quasi normales, des semaines de fermeture complète et une majorité de semaines compliquées et constamment réorganisées. Les cours en présentiel alternaient avec les cours en distanciel, agrémentés de visioconférences plus ou moins réussies et d'activités en groupes restreints. Plusieurs fois, des projets ont été reportés ou annulés et, partout, tout le temps, les masques et le gel hydroalcoolique :(.

En dehors de l'école, nous avons droit à très peu d'activités sociales, dans la vie réelle, mais cet été, nous avons pu progressivement reprendre une vie plus normale. Nous avons enfin pu nous réunir entre jeunes plus spontanément et refaire du sport en petits groupes. Nous avons à nouveau pu faire la fête et assister à quelques concerts.

Après un an de frustrations et de crispations, cela nous a fait beaucoup de bien.

Il faudra du temps pour s'en remettre : beaucoup de familles ont été touchées économiquement par cette crise du coronavirus. Certains parents ont perdu leur travail, d'autres ont été contraints de réinventer leur activité professionnelle, voire de se réorienter. Et je ne parle même pas des personnes malades ou des familles endeuillées. De cette crise, nous retiendrons les innovations positives (et notamment les possibilités d'enseignement et de travail à distance) : nous pouvons tous et toutes perdre moins de temps en déplacements inutiles et réserver les voyages aux choses qui en valent vraiment la peine. Les difficultés d'approvisionnement ont aussi montré que nous devons consommer davantage de produits locaux : certaines filières de production locale se sont rapidement mises en place, tandis que d'autres restent à créer. La nouvelle normalité sera plus verte et plus solidaire.